





**LIBER CXXI**

# *Schize*

**(2<sup>nd</sup> édition)**

*Par*

**PASCAL LERMITE**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-9429-9

© Pascal Lermite

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

**121**



*À*  
*Louis De Broglie*  
*(1892-1987)*  
*et*  
*Maurice Georges Dantec*  
*(1959-2016)*



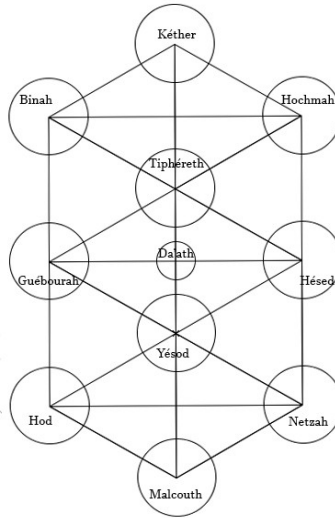
V.S.S



# LIBER CXXI

---

*Schize, que l'on peut aussi nommer Le Livre du Grand Effondrement  
Les divagations métaphysiques et révolutionnaires de la  
pensée diagonale de Pascal Lermite  
aka Aspic Metallier ou  
Celistia Palmer*



*Jamais il n'y aura de terme au progrès scientifique, qui est par essence indéfini, puisque, en dernière analyse et comme il apparaîtra clairement dans nos Fondements de cosmologie, ce progrès consiste à déplier et re-intégrer les structures en nombre infiniment infini de la suite des nombres elle-même infinie nombrant les dimensions de l'espace absolu.*

RAYMOND ABELLIO, *La Structure Absolue*

???

$$\sqrt{-\infty}$$

8.

## ΚΕΦΑΛΗ Η ΟΥΚ ΕΣΤΙ ΚΕΦΑΛΗ

### L'INDÉTERMINÉ

ooo	Ayin
oo	Ein Soph
o/111	Aleph

### TSIMTSOUM

[ ]11	Solve Et Coagula $-\infty/0/+\infty$
-------	--------------------------------------

### TRINITÉ ANTÉ-GÉOMÉTRIQUE - ÉMANATION

I/1	11-cell
II/3	Fractalisation Trinitaire Atopique
III/6	Nœud des Trois Anneaux Géométriques

### TRINITÉ GÉOMÉTRIQUE - CRÉATION

IV/10	24-cell
V/15	Fractalisation Trinitaire Spatiale
VI/21	Nœud des Trois Anneaux Pentachoriques

### TRINITÉ TÉTRAÈDRIQUE - FORMATION

VII/28	600-cell/Le(s) Monde(s) Tétraplex
VIII/36	Fractalisation Trinitaire/Effondrement Perpétuel 4D
IX/45	Nœud des Trois Anneaux Temporels Respiratoires et Giratoires/Jitterbug 4-14-20 Faces

### MONDE SPATIO-TEMPOREL - ACTION

X/55/ooo	Effondrement Perpétuel du Vide 3D+1 en Matrice Isotopique de Vecteurs à 64 Tétraèdres Équilibrée/Fractalisation Temporelle Locale/Le Monde Ondulatoire
----------	---

## ΧΩΡΙΣ ΚΕΦΑΛΗ Ι

*L'Ascension de l'Olympe*

Finale<sup>ment</sup> l'exaspération pointe, elle se fait livre.

Et elle se fait aussi piolet, alors grimpons l'Olympe pour mettre à bas les poupées se prenant pour des dieux. Mais si la face nord chronologique rebute, n'hésitons pas à prendre la face sud plus chaotique et à commencer la montagne par n'importe quel sentier, car, de toute façon, celle-ci ne se résume pas à sa cime, le Sommet n'étant pas une Tête-Loi mais bien une limite.

Alors oui, i-<sup>doles</sup>, i-<sup>doles</sup>, vous qui faites la loi, *voici* venu votre crépuscule ! Les "i" vont tomber, car les berserkir nouveaux sont déjà sur les flancs de la montagne et ont l'arête en vue.

Leur regard est perçant, comme celui du faucon. En lui brille la V.S.S et une nouvelle langue sur laquelle les dieux n'ont pas prise. C'est la vision de l'Aleph qu'ils apportent, et la reconnaissance de la 1<sup>ère</sup> dimension qui numériquement s'exprime en tant que tressage de "trois" opérateurs — l'infini négatif, le zéro, et l'infini positif — limite de l'Indéterminé, plénitude statique de l'être à laquelle les petites poupées divines sont aliénées et sur laquelle elles ont tout nivelé, elles qui sont incapables de voir en cette limite un tressage préfigurant le Multiple.

En effet, elles ne voient plus le I comme un Sommet, la pointe limite de la Manifestation, périphérie de l'Indéterminé, le lieu où l'infini devient *tous* les nombres, où l'infini et au-delà de l'Aleph devient *Nous* Un et In-fini, comme toutes choses. Eux le voient seulement comme une platitude sans fin, celle de leur pauvre Moi nombriliste, pantins obsédés par le phallus ayant entériné une idéologie castratrice.

Partant de cette périphérie manifestée et allant vers le centre insituable qu'est l'Indéterminé, l'effondrement va être catastrophique, mais ce n'est pas le Sommet qui va s'effondrer, seulement l'épouvantable prétention des idoles à le dominer.

Tels des dieux de la guerre, aiguïsons encore et encore notre regard et faisons resplendir le Sommet à coup de langage surhumain. L'heure du Ragnarök a sonné, et pour certains le carillon va se faire glas.

Avec l'Un est le Deux car l'Un ne peut s'étayer sans le Multiple et le Multiple sans le Un. Tout est Un et *Un-fini*.

Rien est et Rien n'est pas. Le Un ne peut se manifester sans la Dualité puisqu'il est le résultat de l'opération  $\Phi_1 + \Phi_2 = 1$ ,  $\Phi_1$  et  $\Phi_2$  étant les deux nombres d'or jumeaux renvoyant à la bipolarité primordiale, *1<sup>ères</sup>* manifestations de l'Indéterminé, se vidant et remplissant l'un l'autre éternellement dans le jeu de reflet-reflétant, mouvement indiscernable et statisme absolu dont on peut tirer la première esquisse du symbole Yin-Yang.



La non-dualité au-delà du 2 et du 1 ne renvoie donc qu'à un aspect du 2, car dans l'Éternité aucune vérité n'est subordonnée aux autres et le tressage du I s'approche par une trinité  $-\infty/0/+\infty$ . La non-dualité nécessite deux concepts pour être exprimée (le "non" et le "dual"). Sa réalité d'expression n'est exprimable que par cette contradiction, à savoir qu'elle est aussi *au moins* duale.

Etre double est une condition *sine qua non* d'être (en devenir), car c'est par le 2 qu'est le Mouvement, la Conscience de Soi à partir du 1-Soi ou En-Soi statique, la dualité Soi-Conscience de Soi étant la base de la quadrature universelle, quadrature où le dédoublement se dédouble lui-même et à partir de laquelle va se *dérouler en abîme* la Manifestation.

Créé par le reflet du miroir, le double *dans* le miroir et toutes les figures de dualité ont donc, et à juste titre, très vite fasciné l'être humain puisque c'est par le jeu infini du vidage-remplissage *des deux* qu'émane le troisième terme synthétique *entre les deux*, c'est à dire la Conscience Objectale Archétypale, archétype qui se retrouve partout et notamment, de manière approchée, dans le Tsimtsum séparant le Connu de l'Inconnu, la Magie créant de l'In-connu en forme d'arC(oncave) permettant une *réflexion* infinie.

Seulement, si la 2<sup>ème</sup> dimension, l'Étendue autour du Sommet, est exprimée numériquement par le 2 issu de la réduction et re-intégration du 1 à travers le 1/2, le 2<sup>ème</sup> a rapidement été *mal vu*. Le double du reflet est devenu le doppelganger, l'amanojaku, double maléfique responsable des maux ponctuels, amalgame assimilant la dualité à ceux-ci et ouvrant sur l'écueil nihiliste de la pure répétition du 1 et la non-existence du 2, seulement vu alors que comme un potentiel inaccessible, somme des termes d'une série convergente partant de  $n = 0$  et tendant vers  $+\infty$  égale à  $1 + 1/2 + 1/4 + 1/8 + \dots + 1/(2^n)$ , c'est à dire une pure divisibilité essence du *Diable*.

Or le Diable est, au contraire, le 1 séparé du 2, le 2 séparé du 1, car le 2 est bien le premier nombre *premier*, dualité divisible que par elle-même, et le rapport  $1/2$  est le premier rapport de fractalisation du monde, celui de l'essence des nombres. Il est archétype d'*individualité* en tant qu'il conserve le 1 et le dépasse parce qu'il le re-intègre par les deux nombres d'or. Il n'est pas qu'un potentiel, il est aussi une résolution permanente et infinie de la dualité-opération  $\Phi_1 + \Phi_2 = 1$ , l'immanence du tout dans chaque partie permettant la multiplication indéfinie des composants du couple  $\Phi_1 - \Phi_2$  par dédoublement perpétuel des complexes actifs-passifs dans le dédoublement des pôles eux-mêmes, la dualité mettant ainsi en action 4 qualités formant la quadrature en mouvement idéal.

Alors oui, la plupart des sciences et mystiques humaines ont échoué. Elles n'ont pas écouté le cri de la Banshee de toutes choses, le cri du dual, lui qui nous permet d'avoir le sentiment de rester nous-même en ne faisant que changer perpétuellement, ce prototype de l'Autre-4, c'est à dire de tous les Autres. Et elles n'ont pas écouté le cri du "double humain" plongeant celui-ci dans le langage signifiant, la Banshee langagière, abyme humain réincarné et injustement *décrié* auquel nous parlons "dans notre tête" et auquel la femme a été assimilée, double langagier *antéformé* qui, à notre échelle, disparaît *devant* nous et nous permet sans cesse d'évoluer à travers le langage avec son image en rétro-vision.

La Banshee existe, même la physique matérialiste du 20<sup>ème</sup> siècle a découvert sa version matérielle ondulatoire, mais on méconnaît la nature de ce double de la matière, faisant de lui une structure qui s'oppose à nous, antimatière, alors qu'il est *avant* nous, anté-matière condamnée à disparaître pour que quelque chose de nous survive, presque-matière en anti-phase qui vue en mode d'ampleur est le symbole de la divisibilité et de l'infini potentiel du 2 n'arrivant pas à l'unité finie et qui pourtant, par sa résolution/disparition en mode d'intensité-reflet, permet à chacune des ondes en phase de garder une cohérence et de se complexifier par accumulation de déphasage, double fantôme des êtres en devenir.

Mais la Banshee ne disparaît pas complètement. Son image rémanente fait mort et lien de notre vie, son cri résonnant à tout instant dans l'Éternité pour celui qui sait entendre le silence et voir les images subliminales.

*Occiput*

L'Empereur est mort. Bon débarras. Une flèche sur laquelle est inscrit "Amour-Savoir-Vérité" lui a transpercé l'arrière du crâne.

Le franc-tireur est venu à dos de chameau et s'est posté à l'Horizon, la 3<sup>ème</sup> dimension exprimée numériquement par 3, là où on pensait que le monde s'arrête. Prenant son temps, il a ramassé des bouts de bois et accompli une triple sur-chosification, triple acte gnostique dont dépendait la survie de l'Empereur, et donc sa mort.

Dans l'ensemble infini des bouts de bois, eux-mêmes issus de la réduction infinie de branches d'arbres et infinies comme morceaux à terre, l'archer a ainsi nullifié ceux qui n'étaient pas susceptibles de faire des arcs et spécifié l'infinité d'autres.

De cet ensemble infini de bouts de bois en arc, il a spécifié ceux qui pouvaient atteindre une cible à 3 lieux.

Et dans l'ensemble infini de ces arcs longs, il en a choisi un pour atteindre sa cible impériale, arc transfini *historisé* naturellement, *historialisé* par l'Homme, et qui, comme toute chose, s'avéra pourvu d'une histoire issue de la réduction et re-intégration éternellement recommencées de Tout, aussi bien dans le passé, le présent et l'avenir.

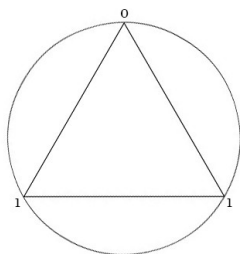
L'Empereur devait être inaccessible, mais, par repliement et re-intégration de l'infinité de bouts de bois, son assassin a fait l'arc adéquat. En parfait équilibre, son trait a été guidé par le 3<sup>ème</sup> œil, la connaissance intuitive ne forçant pas le trait mais laissant le trait guider son bras précipité par la future mort du tyran, touché à l'occiput.

Le franc-tireur était un soldat. Le despote a été trahi par sa garde prétorienne, comme toujours. Il avait consulté les moires pourtant, prétendant pouvoir contrôler son destin, mais il n'avait pas *mesuré* à quel point la tragédie pointait à l'Horizon. L'œil des moires gardait un point aveugle et regardait le Valknut, l'entrelacement du triple temps, de la Triple Déesse que l'Empereur avait écrasée sous la simple vision de la Déesse Mère.





Or on peut inscrire le triangle dans le cercle pour figurer le temps mais aussi pour figurer les cycles de nombres le faisant émerger en spirale à partir de la proportion d'or et de la quadrature universelle. Alors, exprimés en binaire, les nombres de la suite de Fibonacci laissent apparaître par leur dernier digit un cycle ternaire 0-1-1 que l'on peut considérer comme cycle de manifestation potentielle restant à compléter.



Ainsi le 3, comme illustré par Clotho, Lachésis et Atropos, est le Nombre Potentiel, l'unité de mesure annonçant la Manifestation concrète en 6 et le Temps en 10 par la Tétraktys, puisque la triangulation est l'Acte de Manifestation qui *approxime* le mieux par  $-\infty/0/+\infty$  les voiles de l'Indéterminé et le *Solve et Coagula* de Tout par Tout de Toute éternité qui est l'archétype de toute mise en abyme. Il est le nombre résumant dans les prémisses de la Manifestation le Tsimsoum réducteur-reintégreur, l'Acte de Cognition/Conscience Objectale Archétypale apparenté au Devekut "Connaissant, Connu et Connaissance", passage entre l'Indéterminé et l'I. À la fois figuratif de la finitude et symbole de l'acte gnostique récapitulant l'infini instantanément, il est l'archétype du nœud existentiel à partir duquel vont se construire d'autres nœuds.

Dès lors, le Valknut n'est pas seulement un entrelacement temporel. S'appliquant à lui-même en fractalisation, il est l'archétype de trois nœuds construisant à la fois l'espace et le temps.

Dans sa suffisance, l'Empereur a donc confondu prédiction et *dénouement* car chacune des trois moires avait un nœud borroméen comme pendentif et chacune d'entre elles avait dû faire trois encablures pour venir le voir.

Ainsi l'Empereur a précipité sa mort en voulant à tous prix l'éviter, car le 3 est bien l'unité de mesure du monde et le rapport de fractalisation des événements. Sans sa suffisance, il aurait pu voir le Valknut et l'absurdité de sa prétention, mais au mieux de cela la mort est venue de l'Horizon et l'a frappé là où il s'y attendait le moins.